médiatement, s'il ne voulait la voir réduite en cendres après l'avoir vue livrée au pillage, au viol et au massacre. Un cri d'horreur souleva toutes les poitrines. Sheaffe lui demanda combien la flotte portait de guerriers, et, trompé par une assertion exagérée, il pâlit lâchement et pencha pour la reddition de la place. Le capitaine Robert, se levant alors, déclara qu'il était prêt à se faire tuer avec les hommes de bonne volonté, plutôt que de se rendre, sans même avoir brûlé une amorce. Le général résolut donc, pour ne pas compromettre sa réputation, de faire une sorte de résistance et de ne paraître céder qu'à la nécessité.

Les Américains débarquèrent aussitôt et s'approchèrent de la ville. Les habitants, qui craignaient le plus les Américains, s'enfuirent par la porte du Nord ; mais le général ennemi fit aussitôt sonner les clairons et occuper toutes les avenues, pour arrêter les fuyards et les forcer à rentrer dans la ville assiégée. Immédiatement après, une colonne s'avança jusqu'à la porte du Sud au bruit des tambours, et déclara qu'on n'accordait plus qu'un moment de répit avant d'engager la lutte.

Le capitaine Robert fit braquer le canon sur la colonne et ordonna une décharge meurtrière. Ce fut le signal de la bataille. Les Américains sonnèrent l'assaut et atteignirent la porte, qui fut à l'instant entourée de matières inflammables et dévorée par les flammes. Comme le feu n'allait pas assez vite, on acheva de l'enfoncer avec un mât de vaisseau. Partout on commençait à escalader les fortifications, et, pour en finir plus vite, on eut recours à la mine et l'on fit sauter la porte. Quelques hommes seulement la défendaient avec le capitaine, qui plein de rage et de désespoir, luttait presque seul contre toute une armée et ne reculait que pas à pas. Le chevalier combattait à ses côtés. Quand il vit que tout était perdu, il supplia le capitaine de ne point disputer inutilement à l'ennemi une victoire impossible et de rejoindre les troupes du général, en se réservant pour une meilleure occasion. N'éprouvant plus de résistance, les Américains laissèrent l'armée se retirer et se bornèrent à incendier les édifices publics et à s'emparer des deniers du gouvernement.

Sheaffe se replia sur Kingston avec ceux des habitants de Toronto qui redoutaient le plus les violences de l'ennemi. Mais celui-ci, au lieu de s'amuser à Toronto, y laissa quelques troupes pour la garder, et remettant aussitôt à la voile, se retira sur Niagara forçant les Canadiens à battre en retraite le long du lac vers la baie de Burlington. Toute la ligne du Niagara fut ainsi abandonnée aux Etats-Unis. Un tel désastre fut loin d'être vengé par